



Le dictionnaire : un terrain pour l'enquête sociolinguistique ?

Colloque international organisé par le LESCLAP-CERCLL, EA 4283
Université de Picardie Jules Verne

11 et 12 décembre 2014
Logis du Roy, Amiens

Ce colloque se situe dans la continuité des travaux menés au sein du laboratoire LESCLAP (*Linguistique Et Sociolinguistique : Contacts, Lexique, Appropriations, Politiques*), ayant pris corps notamment sous la forme de journées d'étude et colloques internationaux organisés à l'Université de Picardie Jules Verne. Ces manifestations ont donné lieu à la publication, en 2012, du numéro 5 des *Carnets d'Atelier de Sociolinguistique*, intitulé *Dictionnaires, norme(s) et sociolinguistique*, et à la publication prochaine d'un volume hors-série de la même revue ayant pour titre *Regards sociolinguistiques contemporains : terrains, espaces et complexités de la recherche*. Ces recherches ont fait émerger progressivement au sein de notre équipe un champ d'investigation qui nous paraît généralement sous-représenté et relativement marginalisé dans les études actuelles : le dictionnaire comme un possible terrain pour l'enquête sociolinguistique.

En dehors de quelques travaux disponibles s'y étant intéressés, la fécondité des relations qu'entretiennent la lexicographie et la sociolinguistique est en effet loin d'être réellement appréciée, reconnue, et encore moins mise en avant, notamment par les recherches en sociolinguistique. Ce manque d'attention et d'intérêt doit-il faire conclure à une impossibilité réelle pour le dictionnaire d'accéder au statut d'objet de recherche dans le domaine de la sociolinguistique ? Dans ce cas, il serait intéressant d'explicitier les obstacles épistémologiques qui justifient cette impossibilité. Ou bien, serait-ce en raison d'une relative méconnaissance d'un objet dont la vocation prescriptive en éclipse souvent la complexité linguistique réelle ?

« Objet socio-culturel traditionnel »¹ mais aussi « objet culturel mal identifié »², le dictionnaire restitue des pratiques linguistiques où une réduction³ a déjà été opérée sur la base d'un nombre varié de paramètres linguistiques et extralinguistiques. Objet technique et pragmatique, il est susceptible de conditionner les comportements linguistiques des locuteurs. Au vu du mode d'existence qui est le sien, peut-on retenir le dictionnaire, et plus généralement la pratique de description lexicographique, comme un terrain pour des recherches de type sociolinguistique aussi bien du point de vue synchronique que diachronique ? Et quels sont les effets de retour du regard sociolinguistique sur la pratique lexicographique ?

Pour essayer d'explicitier les intérêts communs aux approches lexicographiques et sociolinguistiques, ainsi que leurs apports mutuels, et donc pour apprécier dans quelle mesure

¹ Rey-Debove J., *Étude linguistique et sémiotique des dictionnaires français contemporains*, La Haye/Paris, Mouton, 1971, p. 15.

² Rey A., *Dictionnaire amoureux des dictionnaires*, Paris, Plon, 2011, p. 311.

³ Auroux S., Mazière F., « Hyperlangues, modèles de grammatisation, réduction et autonomisation des langues », *Hyperlangues et fabriques des langues*, n° 28-II de *Histoire Épistémologie Langage*, 2006, p. 7-17.

les dictionnaires peuvent contribuer aux recherches sociolinguistiques et en être en retour informés, nous posons comme préalable une bonne connaissance de ces outils. Car non seulement les dictionnaires se déclinent-ils à travers une pluralité de genres, formes et discours encore non totalement circonscrite, mais ils véhiculent des discours sur la langue reflétant et/ou trahissant les visions et les représentations linguistiques, sociales et sémio-culturelles des rédacteurs, ainsi que des groupes sociaux auxquels ils sont destinés.

À l'occasion de ce colloque, qui vise à rassembler des chercheurs en sociolinguistique et des spécialistes en (méta)lexicographie travaillant sur toute époque et tradition linguistique, nous souhaitons plus largement nous interroger sur les postures épistémiques de la lexicographie et de la sociolinguistique, sur leurs éventuelles ruptures et sur leurs probables convergences. Cette manifestation se propose ainsi de soumettre à l'analyse la vocation interdisciplinaire des approches travaillant sur les usages de la langue et les pratiques linguistiques et d'examiner si d'autres aspects du dictionnaire par rapport aux domaines jusqu'ici retenus – marques d'usage⁴, marques diastratiques, marques diatopiques, régionalismes lexicaux, etc. – sollicitent une expertise de type sociolinguistique. En plus de ces aspects déjà traités et que nous aimerions réinterroger à la lumière des avancées et des corpus lexicographiques actuels, la dimension sociolinguistique du dictionnaire reste également à mesurer en considérant (ces directions ne sont nullement exclusives) :

- la prosopographie des auteurs de dictionnaires ;
- la tradition techno-linguistique dans laquelle le lexicographe et/ou l'équipe éditoriale se situent ;
- la typologie des répertoires et le corpus restitué (encyclopédies, dictionnaires de langue, dictionnaires régionaux, etc.) ;
- l'ancrage diachronique des répertoires lexicographiques ;
- les représentations, les imaginaires et les idéologies linguistiques qui innervent les discours des dictionnaires ;
- la dimension dictionnaire (celle qui fait de chaque dictionnaire un objet commercial à part entière) inhérente à chaque ouvrage.

Les propositions de communication (800 mots maximum) sont à adresser avant le 15 septembre 2014 à Christophe Rey (christophe.rey@u-picardie.fr) et à Valentina Bisconti (valentina.bisconti@u-picardie.fr). Le fichier indiquera le nom et le prénom de l'auteur, ainsi que son rattachement institutionnel.

Comité d'organisation

Valentina BISCONTI (Université de Picardie Jules Verne), Gilles FORLOT (Université de Picardie Jules Verne), Fanny MARTIN (Université de Picardie Jules Verne), Cécile MATHIEU (Université de Picardie Jules Verne), Christophe REY (Université de Picardie Jules Verne), Philippe REYNÉS (Université de Picardie Jules Verne).

Comité scientifique

Marcello APRILE (Università del Salento, Italie), Claudine BAVOUX (Université de La Réunion), Marie-Madeleine BERTUCCI (Université de Cergy-Pontoise), Valentina BISCONTI (Université de Picardie Jules Verne), Jean-Michel ELOY (Université de Picardie Jules Verne), Gilles FORLOT (Université de Picardie Jules Verne), Michel FRANCARD (Université Catholique de Louvain, Belgique), Médéric GASQUET-CYRUS (Aix-Marseille Université), Christine JACQUET-PFAU (Collège de France), Pierluigi LIGAS (Université de Vérone),

⁴ Voir Glatigny M., *Les marques d'usage dans les dictionnaires français monolingues du XIX^e siècle*, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1998.

Italie), Fanny MARTIN (Université de Picardie Jules Verne), Cécile MATHIEU (Université de Picardie Jules Verne), Francine MAZIERE (Université Paris Nord - Paris XIII), Leila MESSAOUDI (Université Ibn Tofail, Maroc), Jean PRUVOST (Université de Cergy-Pontoise), Christophe REY (Université de Picardie Jules Verne), Philippe REYNES (Université de Picardie Jules Verne), Nadine VINCENT (Université de Sherbrooke, Québec).

Calendrier

15 septembre 2014 : date limite d'envoi des propositions

15 octobre 2014 : notification des acceptations

11 et 12 décembre 2014 : colloque

30 mars 2015 : date limite d'envoi des articles pour la publication des actes (avec sélection des contributions).

Frais d'inscription

60 euros (chercheurs titulaires)

30 euros (doctorants)